

<https://www.paris-normandie.fr/id400593/article/2023-03-28/reforme-des-retraites-rouen-la...>

Par Anthony QUINDROIT

🕒 12 min read

Réforme des retraites : à Rouen, la jeunesse plus remontée que jamais contre les 64 ans

La dixième journée d'action officielle a réuni entre 12 700 et 17 000 personnes – selon la préfecture ou selon l'intersyndicale – dans les rues de Rouen mardi 28 mars 2023. Et, malgré les débordements survenus après la fin de la manifestation encadrée, la mobilisation ne semble pas faiblir, portée par la colère de la jeunesse.



Publié: 28 Mars 2023 à 19h14 Temps de lecture: 3 min

Il faut s'accrocher pour trouver de nouveaux venus dans la mobilisation. Au bout de dix journées d'action, c'est désormais presque un rendez-vous hebdomadaire que se donnent les participants. Proche du Nouveau parti anticapitaliste, Gaëlle, 18 ans, n'a loupé aucune marche. Pas question de laisser au gouvernement les coudées franches dans un dossier aussi chaud que les retraites. « *Cette réforme est dans une impasse et l'on est face à un déni de démocratie* », martèle la jeune militante.

« C'est cher payé pour impliquer les gens dans la vie politique »

Après le dernier 49-3, elle estime avoir vu beaucoup « *de nouvelles têtes dans le cortège* » à Rouen, signe que le mouvement prend de l'ampleur. « *Mais c'est quand*

même cher payé pour impliquer les gens dans la vie politique du pays », fulmine-t-elle en attendant que l'intersyndicale donne le coup d'envoi de la manifestation officielle.

Une mobilisation au sein de laquelle la jeunesse n'a eu de cesse de donner de la voix et de montrer sa détermination et sa colère. Colère ravivée par la blessure de Doris, [l'AESH rouennaise blessée à la main lors de la mobilisation du 23 mars](#). « *Elle devrait être opérée à nouveau* », regrette l'une de ses « camarades », distribuant des badges « Justice pour Doris ».

« Faire valoir nos droits à une retraite digne »

Samara aussi en est à sa dixième. « *Et je devais venir avec une amie dont c'était la première mobilisation mais elle a eu un souci de santé* », sourit la jeune femme.

La manifestation est bon esprit et bon enfant dans le centre-ville. Mathéo, étudiant en Histoire de 19 ans, ne compte plus le nombre de pas contre la réforme des retraites. « *Il faut montrer au président, élu par à peine un quart des électeurs, que l'on veut faire valoir nos droits à une retraite digne, que l'on a le droit de s'exprimer aussi. Notre opposition à cette réforme, elle est pour nous, mais aussi pour nos parents, nos proches...* »

Et tous le garantissent : pour une prochaine journée d'action, ils sont au taquet : « *Pour la onzième, pour celle d'après... Je serai à nouveau mobilisé* », promet Mathéo. Pas question de lâcher même si les négociations avec le gouvernement semblent impossibles. Malgré leur jeunesse, tous ont entendu parler du précédent « CPE » : la loi avait été publiée au Journal officiel le 2 avril 2006 mais l'opposition de la rue avait été si forte que le gouvernement avait alors décidé [de l'abroger dans la foulée](#). « *Si ça a marché une fois...* », confie un jeune manifestant.

Lire aussi

[À Rouen, de plus en plus d'incertitudes au procès de la nounou de l'Eure](#)

[Manifestation du 28 mars : 22 personnes interpellées à Rouen, quatre blessés en Seine-Maritime](#)

[Réforme des retraites, acte 10 : mobilisation en baisse dans l'Eure et en Seine-Maritime](#)